

*Janusz Żarnowski*

TECHNIQUES ET CIVILISATION DANS LA POLOGNE  
D'ENTRE-DEUX-GUERRES  
1918 - 1939

1. *Introduction.* Le problème qu'aborde la présente étude n'a pas encore fait l'objet de recherches approfondies. A cause de nombreuses lacunes dans nos connaissances dans ce domaine, une approche systématique et exhaustive du sujet n'est pas possible. Le lecteur devrait considérer ce texte comme une présentation des problèmes nouveaux, jusqu'à présent ignorés, et non comme un ensemble de thèses définies. Ce sont les recherches sur l'histoire sociale de la Pologne effectuées depuis bien des années qui ont amené l'auteur à s'occuper de ces problèmes. Après avoir décrit les changements sociaux, l'historien procède tout naturellement ou du moins tâche de procéder à déterminer leurs causes. L'historien qui étudie les transformations de la société doit tenir compte du développement des techniques qui déterminent dans une grande mesure les formes et le dynamisme de l'évolution sociale. Une question se pose : quel est le mécanisme, quelles sont les forces motrices du développement des techniques elles-mêmes ? Bien des chercheurs seraient disposés à les chercher dans le domaine des relations sociales ou économiques. Quoiqu'il en soit, nous croyons que l'on ne peut pas nier l'immanente logique du développement des techniques qui résulte de la succession naturelle des découvertes et inventions.

Le développement technique influe directement ou indirectement sur tous les domaines de la vie sociale. Sans aucun doute, ces influences sont les plus visibles dans la production et dans l'économie et c'est à l'histoire de l'économie de les décrire et expliquer. Nous allons nous occuper du domaine de la vie sociale

où l'influence des techniques semble moins directe et plus difficile à saisir, à savoir de celui de la culture.

Pour approcher ce sujet, il faut préciser les principaux termes que nous devons traiter : celui de techniques d'une part, et ceux de culture et de civilisation de l'autre. Or, la signification de ces termes est loin d'être homogène<sup>1</sup>. Ainsi le terme « techniques » comprend l'ensemble de savoir, connaissances et moyens qui permettent d'exercer une influence sur la nature. Selon les autres, ce terme ne signifie que seuls les moyens d'influence sur la nature, c'est-à-dire les machines et les outils. Il y en a d'autres enfin qui croient que seuls les modes d'actions (*patterns*) sont essentiels. Certains remettent en question la réduction de la technique à l'influence sur la nature, tout en considérant qu'il faudrait élargir le sens du terme « techniques » pour qu'il puisse englober par exemple les principes du travail intellectuel ou bien les moyens de manipulation de certains groupes sociaux ainsi que les moyens de propagande (« techniques sociales »). Mais ces distinctions, quoiqu'essentielles, n'ont pas d'importance primordiale pour notre étude. Pour nos objectifs suffira le terme « techniques », couramment employé et englobant les appareils techniques (machines, installations et outils) et la connaissance de leur fonctionnement.

Ce qui compte pour nous, c'est la distinction entre les techniques et le développement technique entendu comme une mise en oeuvre de nouvelles inventions, appareils et technologies, de nouvelles réalisations théoriques et constructions d'une part, et le niveau technologique qui, de ses moyens et connaissances techniques, sature le pays, ses régions et les diverses branches de l'économie nationale, et représente le niveau technique moyen de l'économie, de l'infrastructure et de la vie quotidienne de l'autre. Pour un tel pays que la Pologne, il faut considérer séparément

---

<sup>1</sup> M. Daumas, *Introduction générale*, in : *Histoire générale des techniques*, vol. I, p. XIV ; *Histoire des techniques*, sous la dir. de B. Gille, in : *Encyclopédie de la Pléiade* ; J. Pazdur, *Technika jako przedmiot badania historii kultury materialnej* [La technique en tant qu'objet de recherche de l'histoire de la culture matérielle], « *Kwartalnik Historii Kultury Materialnej* », 1973, n° 3, pp. 411-431 ; A. Sicinski, *Wstęp* [Introduction], in : *Technika a społeczeństwo*, vol. I, Warszawa 1974, pp. 10-11.

ces deux aspects du développement des techniques. La Pologne était un pays arriéré par rapport aux pays industrialisés de l'Amérique et de l'Europe occidentale. La société industrielle, telle une île, y était entourée d'une petite production agricole à technologie archaïque. Du point de vue de la technique agricole avancée, il faut apprécier par exemple l'usage de la charrue en fer ou du moins de ses pièces en fer dans quelques régions de la Pologne d'entre-deux-guerres, tout à fait autrement que du point de vue du niveau technique de l'agriculture polonaise très arriérée.

Par suite de ce que nous venons de dire, il faut tenir compte des traits caractéristiques du développement des techniques dans les années 1918 - 1939. Bien des chercheurs attirent notre attention sur le fait qu'à cette époque-là on élargissait et perfectionnait les inventions et les constructions, qui dans leur forme primitive étaient déjà mises en oeuvre dans la période précédente, plutôt qu'introduire les inventions et technologies absolument nouvelles<sup>2</sup>. La technologie de production, de transport et de distribution de l'énergie (nouvelles mises en oeuvre de l'électricité, perfectionnement de production de l'énergie dû aux nombreux perfectionnements technologiques sans changer de méthode de production) et le transport (automobile et avion dont la construction n'était plus une nouveauté, ont connu un grand succès et subi des transformations considérables) en sont les meilleurs exemples. Le niveau technique moyen et le degré de saturation de l'économie et de la vie quotidienne par les techniques sont devenus des éléments essentiels de toutes les comparaisons de niveau du développement économique et social de divers pays. Le résultat de ces comparaisons était défavorable pour la Pologne, car il est impossible de mesurer le niveau technique d'un pays si l'on ne considère que quelques branches de l'industrie isolées qui avaient introduit les nouvelles acquisitions techniques (p. ex. l'aviation, la télécommunication)<sup>3</sup>.

2. *Culture, civilisation*. L'importance relative des deux aspects

<sup>2</sup> S. Lilley, *Ludzie, maszyny i historia* [Les hommes, les machines et l'histoire], Warszawa 1963, pp. 212 et suiv.

<sup>3</sup> Voir Z. Landau, J. Tomaszewski, *Polska w Europie i w świecie, 1918 - 1939* [La Pologne en Europe et dans le monde dans les années 1918 - 1939], Warszawa 1980.

de la technique et du progrès technique pour notre étude, dépend dans une grande mesure de la définition de ces termes. Nous ne rappellerons pas la multitude de conceptions et définitions de la culture. Dans la présente étude, nous tâchons de toucher au sens que celle-ci prend dans la vie quotidienne. En parlant donc de la culture, nous envisageons surtout les événements intellectuels et artistiques. Nous envisageons aussi les éléments de la vie quotidienne de diverses classes et couches sociales. Notre but est de prouver l'influence des réalisations techniques d'une part, et du niveau technique global du pays de l'autre, sur la civilisation polonaise des années 1918 - 1939.

3. *Directions du développement des techniques.* Avant d'aborder ces problèmes, il faut présenter une brève caractéristique du développement des techniques en Pologne et rappeler son point de départ, le niveau technologique de la Pologne dans la première période après le recouvrement de l'indépendance en 1918. Dans les années 1914 - 1918, on observe un recul technologique sur une majeure partie des terres polonaises. Ceci a été dû aux opérations de guerre et avant tout à l'économie spoliatrice des envahisseurs et occupants et aux destructions préméditées et vidanges faites aussi bien par les Russes que les Allemands et les Autrichiens. En temps de guerre, le progrès technique dans le monde entier était mis au service de l'armée et des opérations de guerre. La Pologne n'avait ni sa propre armée ni son Etat<sup>4</sup>. Il convient de remarquer que les pillages et les vidanges faits par les Allemands visaient en premier lieu à dépouiller les terres polonaises d'équipements modernes. Les chercheurs estiment, par exemple, que vers la fin de la guerre le niveau de l'équipement technique de l'industrie dans la région de Varsovie était égal à celui des années soixante-dix du XIX<sup>e</sup> siècle, donc qu'il a reculé de quarante à cinquante ans<sup>5</sup>! Le niveau technologique plus élevé en Silésie et dans les autres territoires annexés par la Prusse (Posnanie p. ex.) n'équilibrait pas la chute profonde sur le reste du territoire polonais.

<sup>4</sup> A. Jezierski, S. M. Zawadzki, *Dwa wieki przemysłu w Polsce [Deux siècles de l'industrie en Pologne]*, Warszawa 1966, pp. 252 - 253.

<sup>5</sup> *Historia Polski [Histoire de Pologne]*, vol. III, III<sup>e</sup> partie, Warszawa 1974, p. 469.

Nous allons diviser notre champ d'observation en secteurs suivants : production, transport et communication, technologie de la vie urbaine, vie quotidienne et familiale, loisirs. Notre sujet étant si vaste, nous portons notre intérêt surtout aux domaines en dehors de la production. Une distinction entre eux semble cependant difficile. Il est donc impossible de ne pas remarquer que les salariés passent la plupart de la journée au lieu de travail. Les conditions et le caractère du travail sont d'une grande importance pour les moeurs, la mentalité et la vie quotidienne. Néanmoins, il n'est pas possible de présenter ici d'une façon systématique de nouvelles techniques de production dans la Pologne d'entre-deux-guerres. Il faudrait traiter ces problèmes pour chaque groupe de technologies séparément, ce qui dépasse évidemment nos possibilités. Tout en tâchant quand même de trouver les éléments communs, il ne faut pas oublier de mentionner l'électrification des processus de production qui a embrassé, de diverses façons, presque tous les domaines de la production. Les grandes et les nouvelles entreprises en ont été favorisées. Là où l'on a introduit une commande électrique individuelle des machines, l'aspect des salles d'usine a changé. L'arbre de transmission, installé dans la plupart des cas sous le plafond, ainsi que les courroies de transmission, ont disparu. En 1936, on comptait 294 machines à vapeur, 38 turbines à vapeur et 26 mille moteurs électriques dans l'industrie métallurgique. Par contre, l'industrie alimentaire, dispersée et arriérée, était équipée de près de 3 mille machines à vapeur de toute sorte, 2700 moteurs à combustion interne et presque 10 mille moteurs électriques<sup>6</sup>. Cependant, la puissance totale des machines à vapeur était très élevée. Elles étaient construites, en règle générale, comme une source centrale et unique d'énergie dans l'usine, et de là la puissance moyenne élevée d'une unité. Dans l'industrie métallurgique, leur puissance totale était un peu inférieure à celle des machines électriques et elle dominait seulement dans l'industrie alimentaire. On comptait beaucoup de machines à vapeur dans les industries consommant de la vapeur dans le procédé même de fabrication (industrie chimique, industrie textile, papeterie). Ces précisions aident

<sup>6</sup> « Mały Rocznik Statystyczny », 1938, p. 113.

à établir l'importance relative du nombre d'ouvriers travaillant dans les conditions caractéristiques pour l'industrie du XIX<sup>e</sup> siècle et de ceux employés par l'industrie moderne.

La mécanisation du travail est devenue une pratique courante. Les mines de charbon où l'on a mécanisé la havage et le forage des trous de mine ainsi que le transport au fond<sup>7</sup>, en sont l'exemple. Un autre procédé commun à toutes les branches de l'industrie, c'était l'augmentation des différents paramètres technologiques qui aboutissait à l'intensification du processus de production, par exemple l'augmentation du nombre des tours des machines, l'augmentation de la pression de vapeur dans les chaudières et les appareils à vapeur<sup>8</sup> (entre autres dans les centrales électriques), ce qui exigeait en principe une mise en oeuvre de matériaux de construction perfectionnés et plus résistants ou l'augmentation de capacité des fours d'aciérie<sup>9</sup>.

Les nouveaux matériaux de construction ont été utilisés dans l'industrie du bâtiment. Ils ont été présentés à l'Exposition Universelle Nationale de Poznań en 1929 et à l'exposition de l'habitat en 1930. C'étaient les matériaux de support (béton au gaz « celolit »), de remplissage et les matériaux isolants (« heraklit », « tekton », célotex) qui remplaçaient la brique et le bois<sup>10</sup>.

Dans les années d'entre-deux-guerres, on parlait beaucoup de la rationalisation qui, tout en touchant à la technique, se rapportait plutôt à la technologie et à l'organisation du travail. L'un des signes de la rationalisation étaient les technologies qui économisaient les matières, premières, les matériaux et l'énergie, par

<sup>7</sup> *Sprawozdanie Komisji Ankietowej [Le compte rendu de la Commission d'Enquête]*, vol. V : *Węgiel [Charbon]*, Warszawa 1928.

<sup>8</sup> *O program elektryfikacji. Sprawozdanie z obrad ogólnokrajowego zjazdu elektrowni w Lwowie, 7-9 III 1937 r.* [Pour le programme de l'électrification. Le compte rendu du congrès national des centrales électriques à Lwów, les 7-9 mars 1937], [Lwów 1937].

<sup>9</sup> M. Radwan, *Rudy, kuźnice i huty żelaza w Polsce [Minerais de fer, forges et usines sidérurgiques en Pologne]*, Warszawa 1963, pp. 233 et suiv.

<sup>10</sup> I. Wisłocka, *Awangardowa architektura polska, 1918 - 1939 [L'architecture polonaise d'avant-garde dans les années 1918 - 1939]*, Warszawa 1968, pp. 151 - 152, 252; J. Minorski, *Polska nowatorska myśl architektoniczna w latach 1918 - 1939 [La pensée architectonique novatrice polonaise dans les années 1918 - 1939]*, Warszawa 1970, pp. 95 et suiv; S. Bryła, *Budownictwo w Polsce, 1918 - 1928 [Bâtiment en Pologne dans les années 1918 - 1928]*, Warszawa 1929, pp. 31 et suiv.

exemple : la production de l'électricité où l'on a considérablement limité la consommation du charbon pour 1 KWh de l'énergie. En conséquence, on appliquait audacieusement les méthodes connues beaucoup plus tôt, comme, par exemple, le soudage thermique qui remplaçait le rivetage (les ponts du professeur Bryła) dans le génie civil ainsi que l'utilisation du béton armé qui remplaçait les constructions en fer et en brique dans le bâtiment d'habitation et le génie civil (la centrale électrique de Porąbka, le port de Gdynia).

Le progrès technique est entré dans le transport et la communication. Il faut mentionner ici une nouvelle technique ferroviaire où vient en tête l'électrification du noeud ferroviaire de Varsovie et la traction électrique en général, un développement considérable de la traction Diesel et la modernisation du matériel roulant<sup>11</sup>. La nouvelle technique ferroviaire était suivie d'une nouvelle technique automobile<sup>12</sup> et aérienne<sup>13</sup>. Dans cette dernière branche, les constructions les plus récentes étaient importées de l'étranger. Pour ce qui est de la communication, il faut mentionner la radiotechnique, l'automatisation (partielle) du réseau téléphonique, les techniques modernes de la photographie au service de la presse<sup>14</sup>. Les nouvelles réalisations techniques pour l'infrastructure urbaine, pour le commerce et les services, se concentraient dans le domaine du génie urbain. Il en était ainsi, par exemple, à Varsovie où l'on a installé les équipements modernes à l'usine des eaux et mis en oeuvre de nouvelles techniques routières<sup>15</sup>. Les hôpitaux et les soins médicaux en général ont été munis de nouveaux moyens de diagnostic, équipements,

<sup>11</sup> M. Pisarski, *Koleje Polskie, 1842 - 1927* [Chemins de Fer polonais dans les années 1842 - 1927], Warszawa 1974.

<sup>12</sup> K. Groniowski, *Technika motoryzacyjna w Polsce w okresie międzywojennym* [La technique automobile en Pologne dans la période d'entre-deux-guerres], Wrocław 1965.

<sup>13</sup> A. Glass, *Postęp techniczny polskiej komunikacji lotniczej w latach międzywojennych* [Le progrès technique du transport aérien polonais dans les années d'entre-deux-guerres], « Kwartalnik Historii Kultury Materialnej », 1968, n° 3, pp. 453 - 496.

<sup>14</sup> J. Głodkowski, *Poczta, telegraf i telefon w ostatnim pięcioleciu* [Poste, télégraphe et téléphone dans la dernière période quinquennale], « Polska Gospodarcza », 1938, n° 20/21.

<sup>15</sup> H. Janczewski, *Warszawa. Geneza i rozwój inżynierii miejskiej* [Varsovie Gènes et développement du génie urbain], Warszawa 1963.

instruments et médicaments. Le niveau technique et scientifique des hôpitaux s'est considérablement élevé.

Pour ce qui est des techniques qui entrent dans la vie privée et familiale, il faut mentionner le modèle d'un appartement moderne, muni de matériel ménager électrique, d'une cuisinière électrique, d'un réfrigérateur, destinés à faciliter les travaux ménagers. L'automobile en tant que partie de l'équipement technique de la famille est devenue une acquisition réelle pour quelques milliers de personnes et un objet de rêve pour des milliers d'autres. La médecine moderne, l'hygiène et l'industrie ont fait introduire de nouveaux produits alimentaires, notamment des produits transformés et aliments nutritifs. On a noté l'apparition de nouvelles matières plastiques utiles à la production de l'équipement des appartements et des objets d'usage individuel ainsi que de nouveaux genres de tissus (soie artificielle connue auparavant, laine de caséine).

Quant à l'information et les distractions, leurs changements étaient, semble-t-il, les plus manifestes. Il suffit de mentionner ici la radio et le film sonore, l'équipement chromolithographique, les machines rotatives dans la technique de rotogravure et, dans une certaine mesure, des techniques ayant rapport aux sports et au tourisme. Vers la fin des années trente, on a déjà fait en Pologne les essais réussis de télévision.

Certes, on comptait plusieurs inventions, constructions et technologies nouvelles dans la Pologne d'entre-deux-guerres ; néanmoins, le niveau technique du pays considéré dans son ensemble était relativement bas. On ne saurait pas dire si les disproportions entre les régions différentes ont augmenté ou diminué. Il semble qu'elles aient un peu diminué. Nous pouvons parler ici d'un alignement dégressif des disproportions dans l'agriculture entre les régions. Le trait principal et essentiel de l'industrialisme et de la culture technique en Pologne n'a pas changé : les régions où la technique était avancée, se présentaient comme des îles. Ces régions étaient peuplées de dix millions d'hommes environ (la population des agglomérations urbaines et industrielles et des régions agricoles d'une culture plus élevée) pour trente et quelques millions d'habitants. Néanmoins, il est difficile de préciser quel était le pourcentage de ces 10 millions

d'habitants qui pouvait profiter ou profitait de la technologie avancée. Le reste de la population du pays utilisait l'équipement agricole primitif en travaillant de ses mains et à l'aide des chevaux d'attelage. Les conditions d'existence, de même que les outils, étaient primitives. L'agriculture qui servait de ressource à la plupart des habitants de la Pologne d'alors, a subi dans son ensemble une régression technique qui était liée avec le recul technique des fermes d'un grand rendement dans les voïvodies d'ouest. De modestes nouveautés techniques introduites dans les autres régions sous forme des outils agricoles en fer de plus en plus nombreux, n'équilibraient pas cette régression.

Les disproportions caractérisaient aussi l'industrie. On observait les différences considérables du point de vue technique entre la grande industrie et la production artisanale. Les branches de l'industrie qui ont atteint le niveau technique plus élevé sont les suivantes : construction des machines, métallurgie, centrales électriques, industrie chimique et industrie des arts graphiques. Par contre, l'industrie alimentaire et l'industrie du bois représentaient le niveau technique beaucoup moins élevé. Les conditions particulières de la conjoncture économique de la Pologne d'entre-deux-guerres ont entraîné une basse rentabilité de la nouvelle technique. En Pologne, la main-d'œuvre était relativement bon marché, les machines et équipements, souvent importés, étaient chers, leur service technique difficile et les pièces de rechange importées avaient le prix élevé. Le chargement mécanique du charbon dans les mines et la mécanisation du transport dans l'industrie du bâtiment, dont la technologie a été maîtrisée, se sont révélés en fin de compte non rentables<sup>16</sup>. La technique ferroviaire se plaçait au niveau moyen et celle du transport aérien, au niveau assez élevé. Par contre, le degré de motorisation du transport routier était très bas. Il faut souligner en même temps la maîtrise d'une technique nouvelle en Pologne : la technique maritime qui englobait la construction et exploitation de la flotte maritime. La communication télégraphique et téléphonique se plaçait au niveau moyen. Pourtant en 1937, on ne

---

<sup>16</sup> Voir *Sprawozdanie Komisji Ankietowej*, vol. V : *Węgiel...* ; vol. I : *Budownictwo mieszkaniowe* [*Le bâtiment*], Warszawa 1928, p. 99.

comptait en Pologne que 7 appareils téléphoniques sur 1000 habitants, face à 53 en Allemagne et 113 au Danemark. En 1939, on comptait en Pologne 29 abonnés à la radio sur 1000 habitants, 154 en Allemagne et 112 en France<sup>17</sup>. Si l'on prend en considération les conditions du départ de la radiophonie en Pologne, attardé de quelques années par rapport à d'autres pays, il faut affirmer que les résultats des travaux sur le développement de la radiodiffusion étaient remarquables. Les réalisations dans le domaine des émetteurs radio étaient aussi considérables. Dans les années trente, on a installé des équipements modernes dans 10 stations de radiodiffusion.

Les changements d'infrastructure, surtout urbaine, et de services n'étaient pas satisfaisants. Les conditions de travail dans la majeure partie du commerce ressemblaient à celles du Moyen Age. Grâce à l'indice d'électrification, nous pouvons apprécier le niveau de modernisation de la vie quotidienne et de la vie des collectivités locales. Or, 15 % des logements dans les villes polonaises en 1931 et 70 % dans les grandes villes (au-dessus de 20 mille habitants) étaient électrifiés. La campagne, dans son ensemble, restait en dehors de la portée du réseau électrique. L'électrification des communes s'élevant à 3 %, le pourcentage des fermes électrifiées était tout de même insignifiant<sup>18</sup>.

Nous avons déjà mentionné le film et le radio. Ajoutons que le nombre des cinémas a peu augmenté, mais il ne faut pas oublier la transformation de l'appareillage muet en appareillage sonore dans les cinémas. Le niveau technique de la production cinématographique polonaise restait au début extrêmement bas pour ne s'améliorer que plus tard<sup>19</sup>. La mise en service des centres de publication et d'industrie des arts graphiques par les deux consortiums de la presse populaire : Pałac Prasy « Ilustrowanego Kuriera Codziennego » (Palais de Presse du « Courrier Quotidien Illustré ») à Cracovie et Dom Prasy (Maison de la

<sup>17</sup> « Mały Rocznik Statystyczny », 1939, pp. 208, 350.

<sup>18</sup> Z. Rauch, *Elektryfikacja rolnictwa w Polsce i za granicą* [Electrification de l'agriculture en Pologne et à l'étranger], in : *Elektryfikacja ziemi krakowskiej*, Kraków 1937, pp. 124 et suiv.

<sup>19</sup> W. Jewsiwicki, *Polska kinematografia w okresie filmu niemego (1895 - 1929/1930)* [Cinématographie polonaise à l'époque du film muet (1895 - 1929/1930)], Łódź 1966.

Presse dite « rouge ») à Varsovie, avaient une grande importance pour le niveau technique général de la presse et, par là, pour le large public. Désormais, on a renoncé à faire imprimer à l'étranger les hebdomadaires à technique d'imprimerie difficile<sup>20</sup>.

4. *Idéologies et techniques*. Il n'est pas facile d'établir les rapports qui existent entre une idéologie et les techniques. Comme nous ne pouvons pas nous baser ici sur les constatations objectives, il faut nous appuyer sur une perception intuitive des influences présumées de la technique. Tout d'abord, nous pouvons remarquer que les idéologies — pour n'en mentionner que le christianisme qui en Pologne se ramène au catholicisme, et le marxisme — dépendaient des sources extérieures, et par là même étaient peu sensibles à la situation particulière de la Pologne, surtout dans le domaine des techniques relativement peu développées dans notre pays. Il est plus facile de parler de l'influence des techniques sur la philosophie qui sert de point de départ à de nombreuses idéologies. Il s'agit ici d'un événement plus complexe, à savoir d'une influence commune des techniques et des sciences, en particulier des sciences naturelles, des mathématiques et de la physique. Ces sciences constituent une base théorique du savoir technique, particulièrement dans le domaine de la construction des machines et des équipements. La philosophie polonaise d'entre-deux-guerres qui jugeait les problèmes métaphysiques traditionnels et même, en partie, les problèmes épistémologiques comme dépourvus de sens scientifique, adoptait, selon Władysław Tatarkiewicz, une attitude « antiphilosophique ». L'orientation logico-mathématique (école de Lwów et de Varsovie) était plus en vogue. Les problèmes de la logique et de la méthodologie des sciences sont le domaine où l'apport des philosophes polonais est le plus important<sup>21</sup>. Nous pouvons constater qu'une telle orientation de la philosophie était, entre autres, en rapport avec l'influence psychologique des acquisitions techniques récentes qui s'appuyaient sur les découvertes des sciences exactes.

Il est plus facile de prouver l'influence des techniques sur dif-

<sup>20</sup> A. Paczkowski, *Prasa polska w latach 1918 - 1939* [La presse polonaise dans les années 1918 - 1939], Warszawa 1980, p. 26.

<sup>21</sup> W. Tatarkiewicz, *Historia filozofii* [Histoire de la philosophie], vol. III, Warszawa 1958, pp. 502 - 507.

férentes visions du monde dans la société, sur son attitude envers les événements du monde contemporain. Voici ce que disait Leon Chwistek en 1929 : « Il est certain que la culture matérielle de la Pologne, surtout celle de nos centres intellectuels, s'est énormément développée après la guerre. Le niveau de vie non seulement de larges couches de la société mais aussi celui de l'élite sociale, s'est élevé. Il ne faut pourtant pas oublier que, quoique nous n'ayons pas le plus souvent beaucoup d'argent, nous pouvons prendre un bain tous les jours, user de l'électricité, du téléphone et de la radio. Nous avons la possibilité d'améliorer notre formation physique en utilisant, entre autres, les piscines et les stades sportifs. Notre société, et surtout les femmes, est mieux habillée. Quant aux femmes, je dois constater qu'elles dépassent nettement le niveau européen moyen. Les succès de nos sportifs sont connus de tous. L'exposition de Poznań a prouvé que notre industrie et notre artisanat ne sont pas arriérés. Tous ces succès ne seraient pas pourtant possibles sans le niveau de la culture spirituelle moyen assez élevé [... les jeunes] aspirent rarement à un travail abstrait, ils songent au commerce, à l'industrie, à la technique, à l'aviation »<sup>22</sup>. Il serait difficile de reprocher le pessimisme à l'auteur de cette opinion, même si l'on prenait en considération une influence psychologique incontestable de l'Exposition Universelle Nationale qui s'est tenue au moment même où Chwistek écrivait ces mots. Les inventions techniques polonaises qui y ont été présentées, étaient en effet très impressionnantes. Dans son opinion, Chwistek souligne le développement de la culture matérielle, y compris les techniques, dans la Pologne d'après la Première Guerre mondiale, l'extension de ses mises en oeuvre dans la vie quotidienne de larges couches de la société et la fascination que témoignait la nouvelle génération des Polonais pour les techniques. Pourtant, si l'on se pose la question qui sont ces « nous » qui, d'après Chwistek, prennent un bain tous les jours, usent de téléphone, électricité, radio, piscines et stades sportifs, on se rendra compte que c'est une

<sup>22</sup> L. Chwistek, *Zagadnienia kultury duchowej w Polsce* [Les problèmes de la culture spirituelle en Pologne], Warszawa 1933, p. 208 (1<sup>re</sup> éd., « Przegląd Współczesny », 1929).

élite sociale composée de classes aisées et d'une partie de l'intelligentsia. Il faut souligner quand même la fascination pour les techniques dans de larges couches de la société. On se passionnait avant tout des nouveautés techniques : radio, aviation, et automobiles.

L'accroissement de l'importance des techniques dans la conscience sociale s'est manifesté par l'avancement du prestige du savoir technique, aussi bien dans le monde des sciences que dans la vie. Dans la société et dans la littérature, l'ingénieur prend le même rang que le médecin ou l'avocat et quelquefois il a même plus de prestige. Dans la période avant la guerre de 1914 - 1918, la situation était essentiellement différente.

Il existait pourtant dans le pays des centres idéologiques et politiques qui étaient loin de se laisser fasciner par les techniques. Leurs idées ont acquis de nouveaux arguments dans la période de la crise économique où l'inutilité de la technique, immobilisée par le fléchissement du commerce et des finances, sautait aux yeux. On professait de telles idées bien avant la crise et cela témoigne de leur inflexibilité. Elles sont nées dans les milieux de la droite, surtout dans ceux du « camp national ». C'est Roman Dmowski qui les a exprimées le mieux. Voici ce qu'il écrivait en 1926 au sujet de l'avenir de l'Europe : « Les Européens travailleront sur les plates-bandes. Ils complèteront leurs salaires en mendiant devant des touristes d'outre-mer, pour qui les cheminées d'usines à moitié renversées joueront le rôle des colonnes grecques brisées »<sup>23</sup>. Quelques années plus tard, il se plaignait que « le progrès technique qui a mécanisé le travail, a fait de la machine son principal exécuteur, et de l'homme, son esclave. Par conséquent, nombre d'ouvriers qui font le service des machines, ont perdu l'estime et le goût pour leur travail »<sup>24</sup>. Dmowski en a tiré des conclusions pratiques, il a exigé la liquidation de la grande industrie et s'est dressé violemment contre le plan de l'électrification du noeud ferroviaire de Varsovie.

<sup>23</sup> R. D m o w s k i, *Polityka narodowa w odbudowanym państwie* [La politique nationale dans l'Etat restauré], in : *Pisma*, vol. IX, Częstochowa 1939, p. 197 (1re éd. : *Kwestia robotnicza wczoraj i dziś* [La question ouvrière hier et aujourd'hui], 1926).

<sup>24</sup> R. D m o w s k i, *Przewrót* [Bouleversement], in : *Pisma*, vol. VIII, Częstochowa 1938, p. 50.

Peut-être, associer ces opinions dont les éléments (dans la forme moins radicale) nous rencontrons aussi bien dans les pensées des autres idéologues du nationalisme polonais d'entre-deux-guerres que dans les idées des cercles cléricaux, — aux intérêts sociaux et opinions de la petite bourgeoisie, ne serait pas d'un sociologisme vulgaire. Néanmoins, considérées dans le contexte de la pensée politique polonaise de l'époque, ces opinions étaient isolées et singulières. Par contre, on discutait généralement et particulièrement aux temps de la crise, le mauvais usage que faisait de la technique le système social d'alors. Les opinions des ouvriers dans *Pamiętniki bezrobotnych* (*Mémoires des chômeurs*), édités en 1933 (réédition en 1967) en sont un exemple.

5. *Littérature et art*. Il est évident que la littérature contemporaine reflète les différents aspects de la vie sociale et présente les changements de techniques et l'entrée de ses acquisitions dans la vie individuelle et collective. La fascination de la technique avancée s'est manifestée d'une façon la plus visible dans la littérature pour les jeunes. Rappelons ici les livres de Janusz Meissner sur l'aviation, très répandus à l'époque. Il en était de même pour la littérature maritime. Les romans fantastiques sur la science et la technique (aujourd'hui la science-fiction) exprimaient aussi la même fascination de la technique.

Bien que Ignacy Fik ait dit qu' « à une époque riche en investitions impressionnantes, l'arriération de la science et de la technique dans notre pays ne favorise pas le fantastique à la manière de Verne », cette opinion semble bien exagérée, car les livres de science-fiction étaient nombreux<sup>25</sup>.

Ce qui est plus important pour nous, c'est l'existence des orientations qui, dans leur théorie littéraire, s'inspiraient de la technique d'une façon, pour ainsi dire, officielle. Il s'agit évidemment des futuristes.

Mme A. Kowalczykowa écrit : « Dans les oeuvres des futuristes se manifestait pleinement la fascination du développement du savoir technique et des inventions réalisées, commune à toute la génération. Avions et aviateurs, projecteur de films et té-

---

<sup>25</sup> I. Fik, *20 lat literatury polskiej (1918 - 1938)* [20 ans de la littérature polonaise (1918 - 1938)], Kraków 1949, p. 134, (1<sup>re</sup> éd. 1938).

légraphe Morse, téléphone et électricité — voici les termes qui dans l'imagination de l'époque étaient synonymes de l'avant-garde et de la puissance infinie de l'esprit humain »<sup>26</sup>. Anatol Stern, Aleksander Wat, Bruno Jasiński, Stanisław Młodożeniec, Tytus Czyżewski, Jerzy Jankowski — ce sont les noms liés avec le mouvement futuriste dans les premières années d'entre-deux-guerres. S. Czernik a calculé que 1 % de la poésie d'entre-deux-guerres était consacré à la technique. En voici un exemple, le poème de T. Czyżewski, *Hymn do maszyny mojego ciała* (*Hymne à la machine de mon corps*)<sup>27</sup> :

Câbles à mes veines  
 fil tordu câble  
 à mon coeur  
 accumulateur  
 aie pitié de moi  
 mon coeur  
 dynamo — coeur  
 poumons électriques  
 diaphragme magnétique

Aujourd'hui, ce genre de manifestations de la vision « machiniste » de l'homme nous fait sourire. A l'époque, elles n'avaient d'ailleurs qu'un succès médiocre.

La civilisation industrielle était liée avec la ville, aussi l'apothéose de la technique était-elle liée avec l'apothéose de la ville. Cela a trouvé sa pleine affirmation dans la célèbre formule des « trois M » : *Miasto, Masa, Maszyna* (Ville, Masse, Machine), lancée par Tadeusz Peiper, initiateur de l'avant-garde littéraire dite de Cracovie. D'ailleurs, la relation entre l'avant-garde et le machinisme-urbanisme n'a pas été durable.

Il est tout à fait naturel que parmi les acquisitions techniques, les plus fascinantes étaient celles qui étaient à la fois particulièrement importantes pour la littérature et l'art. Le cinéma n'étant plus une nouveauté, la radio est devenue révélation pour plu-

<sup>26</sup> A. Kowalczykova, *Programy i spory literackie w dwudziestoleciu 1918 - 1939* [Les programmes et les disputes littéraires au cours des années 1918 - 1939], Warszawa 1978, pp. 56 - 57.

<sup>27</sup> *Ibidem*.

sieurs hommes. C'est à la radio que Jalu Kurek a consacré l'un de ses poèmes <sup>28</sup> :

Muse d'air, miracle des sphères, fleur merveilleuse  
Langage des joies et craintes inconnues  
Ton chant fort et infini  
A forcé les portes de nos chambres comme un voleur.  
Tu es une prairie palpitant des paroles dans l'immensité  
Tu es une batterie des impressions célestes  
Sur laquelle pousse une pelouse verte des phrases savoureuses.

Les déclarations et la glorification de la technique semblent pourtant être moins importantes que son influence sur les moyens d'expression des artistes. Il serait difficile de nier l'influence du cinéma, si développé et répandu, de son action rapide et fiévreuse (rappelons ici les traits caractéristiques du cinéma muet), des changements d'action rapides comme un éclair, brisant l'unité de lieu et de temps et donnant comme un mélange de différentes images en une seule prise. Cela semble facile à saisir par exemple dans les oeuvres de Julian Tuwim (*Bal w operze* [*Bal à l'opéra*]). Anatol Stern recherchait les influences du cinéma aussi bien dans la création poétique des représentants de l'avant-garde que dans les oeuvres poétiques « plus classiques » de Kazimierz Wierzyński et Maria Pawlikowska-Jasnorzewska <sup>29</sup>.

A cette occasion, il serait difficile de ne pas parler de l'influence de la technique sur le langage, à la fois matière de littérature et moyen universel de communication de la société. Ce sujet a déjà été l'objet d'autres études <sup>30</sup>. L'influence des changements techniques sur la langue polonaise dans la période en question deviendra bien visible si l'on regarde comment certaines expressions professionnelles sont devenues des métaphores courantes (*wpaść jak bomba* — entrer comme un bolide, en polonais : « comme une bombe » ; *nie mieć hamulców* — ne pas savoir se retenir, en polonais : « ne pas avoir de freins », sont les acquis de l'épo-

<sup>28</sup> M. J. Kwiatkowski, *Narodziny Polskiego Radia* [La naissance de la Radiodiffusion Polonaise], Warszawa 1972, p. 212.

<sup>29</sup> A. Stern, *Wspomnienia z Atlantydą* [Mémoires de l'Atlantide], Warszawa 1959.

<sup>30</sup> I. Bajerowa, *Wpływ techniki na ewolucję języka polskiego* [L'influence de la technique sur l'évolution de la langue polonaise], Wrocław 1980.

que). Tout en parlant des transformations de la langue, mentionnons sa nominalisation progressive (supériorité progressive du substantif) et le jargon des journalistes qui a subi l'influence de la technique (hâte, style télégraphique). L'influence des mass media tels que la presse et la radio, a aidé à uniformiser les différences flexionnelles, lexicales et de prononciation, éliminer l'héritage des partages de la Pologne et intégrer la langue littéraire au niveau de tout le pays.

Les beaux-arts sont un domaine si complexe et si difficile que les tentatives de définir les influences des techniques (qu'on peut évidemment constater) peuvent facilement être compromises. Les influences du cubisme sont visibles dans les oeuvres des formistes et le cubisme lui-même se référait à la mécanique géométrisée. Nous pouvons observer les tendances pareilles dans la scénographie où l'on voit les influences du constructivisme et du cubisme (A. Pronaszko, réalisations de L. Schiller). Il faut noter aussi une certaine influence d'une nouvelle technique de l'éclairage sur le théâtre. Le constructivisme de « Blok » et « Praesens » s'est révélé dans l'architecture et il est inutile de justifier son rapport avec la technique. Il serait par contre plus difficile de parler de l'influence des techniques sur la musique. On ne peut que présumer l'influence de la radio, du film sonore et de l'enregistrement perfectionné du son sur les disques, sur la perception et l'interprétation de la musique.

En général, de nouveaux appareils techniques ont influé davantage sur la perception et la diffusion des oeuvres d'art que sur la création même des artistes. Les deux moyens de diffusion, le film et la radio, avaient un plus grand nombre de spectateurs et auditeurs que ne l'avaient les moyens de diffusion en usage jusqu'alors, à savoir les imprimés (journal et livre) pour les belles lettres, les musées, les églises et les collections privées pour les oeuvres d'art, ainsi que les salles de concert pour la musique. Mentionnons aussi de nombreuses mises en scène (souvent d'un niveau artistique peu élevé) des oeuvres littéraires classiques et contemporaines (Mickiewicz, Żeromski, Reymont, Strug et les écrivains contemporains, représentants de différents courants littéraires et de différents niveaux artistiques).

Ainsi, connaissait-on, plus largement qu'autrefois, les noms

d'écrivains, les sujets et les trames littéraires (ce qui ne veut pas dire que l'on connaissait la littérature). La radio, qui a créé un nouveau genre artistique : émission radiophonique, a contribué à la connaissance des fragments de la littérature. Sans aucun doute le rôle de la radio dans la diffusion des valeurs artistiques de la musique, était essentiel et saisissable. Une partie importante de la société (6 millions d'auditeurs d'après l'estimation de 1939) pouvait apprécier l'interprétation artistique de la musique. Il faut tout de même tenir compte de l'imperfection originelle des postes récepteurs, des postes émetteurs et de la technique de studio. Au fait, il fallait attendre jusqu'à la fin de la période de l'entre-deux-guerres pour voir se révéler le rôle de la radio dont nous venons de parler.

6. *Vie quotidienne et moeurs*. Avant de passer à ce sujet, il faut rappeler ce que nous avons dit sur les différents niveaux du développement social et économique des couches sociales. L'influence de la technique sur la vie d'un individu ou d'une famille était rigoureusement liée avec leur position sociale.

Les changements de conditions de vie étaient parallèles aux changements techniques. Ces changements étaient liés à la vie professionnelle et aux conditions de travail. Dans les nouvelles branches de l'industrie, dans la grande industrie et dans les entreprises modernisées, les conditions de travail étaient meilleures : il y avait plus d'équipements sociaux et l'on y témoignait davantage de soin à chaque travailleur, les postes de travail étaient plus confortables et leur entourage plus esthétique. Ailleurs, dans d'autres entreprises, les conditions de travail étaient celles du XIX<sup>e</sup> siècle et n'ont pas changé depuis des dizaines d'années. On pourrait donc formuler ce rapport ainsi : plus la technique de production est nouvelle, plus les conditions de travail sont meilleures<sup>31</sup>.

Les conditions de logement ont pu changer grâce à la nouvelle technique du bâtiment et le progrès dans le domaine de l'équipement des logements. Pourtant pour de larges masses de la société, elles ont changé très peu. Dans les grandes villes, les équi-

---

<sup>31</sup> Voir p. ex. *Inspekcja Pracy w 1924 r.* [Inspection du Travail en 1924], Warszawa 1925, pp: 74, 156.

pements municipaux (réseau de distribution d'eau, système d'évacuation, gaz, électricité) sont devenus un peu plus accessibles. L'électrification et l'utilisation des appareils électriques étaient en plein essor. Grâce à la construction de nouveaux bâtiments et d'autant plus à la transformation d'anciens logements (p. ex. par la construction, souvent provisoire, d'une salle de bain, l'installation d'une baignoire et d'un poêle à gaz) qu'on pratiquait souvent, les conditions de logement des classes urbaines aisées et d'une partie importante de l'intelligentsia sont devenues plus modernes. On utilisait des poêles et des fers à repasser électriques, et même des appareils plus compliqués. Dans de nouveaux immeubles, on installait le chauffage central. L'éclairage, lui aussi, est devenu meilleur.

En 1931, le total des maisons électrifiées et avec l'installation de gaz s'élevait respectivement à (en %) <sup>32</sup> :

<i>villes</i>	<i>électricité</i>	<i>gaz</i>
Varsovie	53	32
Łódź	67	11
Poznań	64	56
Katowice	93	19
Częstochowa	48	0
Lublin	36	5
Wilno	39	0,4

La même année, dans les villes polonaises 10 % des bâtiments étaient munis d'équipement de base standard (système d'évacuation, réseau de distribution d'eau, d'électricité ou de gaz). A Varsovie, le nombre de ces bâtiments s'élevait à 45 % et ils étaient habités par 70 % de la population. En 1938, 95 % de la population de la capitale utilisaient le réseau de distribution d'eau, et 75 %, le système d'évacuation <sup>33</sup>.

Dans la période d'entre-deux-guerres, l'intelligentsia des grandes villes avait créé un standard de logement et de vie qui servait de modèle à celui qui est devenu de règle dans la période

<sup>32</sup> « Mały Rocznik Statystyczny », 1939, p. 57.

<sup>33</sup> J. Cegielski, *Stosunki mieszkaniowe w Warszawie w latach 1864 - 1964* [Les problèmes de logement à Varsovie dans les années 1864 - 1964], Warszawa 1968, pp. 262 - 263.

d'après-guerre. Ce standard comprenait aussi des éléments d'origine étrangère, provenant notamment de l'Europe occidentale. C'étaient des logements aménagés d'une façon fonctionnelle, munis d'installations sanitaires, installations modernes de cuisine et chauffage. Ils étaient construits en matériaux facilitant l'entretien, meublés conformément aux règles fonctionnelles, ensoleillés, bien éclairés, satisfaisant divers besoins individuels des membres de la famille, surtout des enfants. L'idée d'un tel standard de vie est exprimée dans les opinions de Chwistek que nous avons déjà citées.

L'amélioration du transport interurbain, urbain et vicinal a joué un rôle important dans les transformations de la vie quotidienne. Le transport ferroviaire est devenu plus rapide, par exemple, on parcourait le trajet Varsovie—Cracovie en 323 minutes au lieu de 665, et par la traction Diesel en 239 minutes ; le trajet Varsovie—Poznań en 262 minutes au lieu de 586<sup>34</sup>. Les lignes de chemin de fer électrifiées assuraient la communication entre la banlieue et le centre de la ville. Les Chemins de Fer vicinaux-électrifiés (aujourd'hui les Chemins de Fer vicinaux de Varsovie) ou plutôt le noeud ferroviaire électrifié de Varsovie, en est un exemple. Il en était de même pour Łódź. La mobilité des habitants et le nombre de parcours domicile-travail ont augmenté, le marché du travail s'est élargi, on a entrepris la construction de nouveaux quartiers résidentiels le long de la voie ferrée<sup>35</sup>. Le développement du transport urbain a joué un rôle pareil. A Varsovie, la longueur des lignes de tramways a triplé dans les années 1914 - 1939, ce qui favorisait à son tour la construction de nouveaux quartiers résidentiels (Mokotów, Saska Kępa, Żoliborz). Les logements que l'on y construisait étaient modernes<sup>36</sup>.

De nombreux perfectionnements techniques et inventions plus ou moins importantes ont influé sur la vie quotidienne de la société. Les maisons des classes riches étaient, dans leur ensemble,

<sup>34</sup> M. Pisarski, *op. cit.*, p. 78.

<sup>35</sup> S. Kuczborski, *25 lat elektryfikacji PKP [25 ans de l'électrification des Chemins de Fer polonais]*, Warszawa 1963 ; *Warszawski węzeł kolejowy. Wczoraj — dziś — jutro [Le noeud ferroviaire de Varsovie. Hier — aujourd'hui — demain]*, Warszawa 1977, pp. 15, 18.

<sup>36</sup> M. Drozdowski, A. Zahorski, *Historia Warszawy [Histoire de Varsovie]*, Warszawa 1972, p. 329.

équipées de postes de radio, téléphone, gramophone, nouveaux types de serrures. On utilisait les moyens de lessive et nouveaux produits d'entretien.

Quant aux vêtements, nous pouvons constater d'une façon générale que grâce à la technique, de larges masses pouvaient suivre la mode, ce qui était jusque-là réservé aux riches. A Tomaszów Mazowiecki, on produisait la soie artificielle. On utilisait le caoutchouc dans la production des chaussures, y compris les chaussures de protection, ainsi que dans la production des tissus spéciaux. A la suite de la mécanisation de la production, les chaussures sont devenues un peu plus accessibles. Les nouvelles notions sur l'hygiène qui prenaient souvent un caractère de mode, les nouvelles notions sur les sports et les nouvelles conceptions de l'éducation des enfants, ont contribué aux changements de mode d'alimentation de la couche « éclairée » de la société. On a introduit de nouveaux produits alimentaires et des aliments nutritifs. Le progrès de la science et de la technique médicales (amélioration de l'assistance médicale et surtout du service des hôpitaux) ont contribué à la baisse de mortalité infantile. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, son taux s'élevait à 25 % et parfois même à 30 %. Dans la période de l'entre-deux-guerres, la mortalité infantile est descendue à 13,9 %. Dans les années 1936 - 1938 à Varsovie, elle ne s'élevait qu'à 10 %, à Cracovie à 7,2 % et à Poznań à 8,6 %. La baisse du nombre des décès pour 1000 habitants sur les terres polonaises était aussi significative <sup>37</sup> :

1896 - 1900	— 25
1909 - 1911	— 22
1921 - 1925	— 18
1926 - 1930	— 17
1931 - 1935	— 14
1937	— 14
1938	— 13,8

Nous avons déjà parlé de la technique et de son importance dans le domaine du film et de la radio. Remarquons que le nombre

<sup>37</sup> « Mały Rocznik Statystyczny », 1939, pp. 42 et 44 ; *Historia kultury materialnej Polski w zarysie* [Précis d'histoire de la culture matérielle de Pologne], vol. VI, Warszawa 1979, p. 460.

des cinémas ayant peu augmenté, le nombre des spectateurs a multiplié (1926 — 15,8 millions, 1934 — 39,5, 1938 — 57,2). La radio a fait ses débuts, comme on le sait, dans la période d'entre-deux-guerres. Pour apprécier son influence sur la vie quotidienne de la société, il faut tenir compte du fait que l'écoute de la radio s'est énormément répandue. Les efforts du pouvoir visant à satisfaire les besoins sociaux dans ce domaine (entre autres, la construction et la mise en vente du poste détecteur « Detefon », le développement de la production des diodes et d'autres éléments) étaient remarquables<sup>38</sup>. Bien qu'il y eût un million d'abonnés à la radio à l'époque, les 5 à 6 millions d'auditeurs sur 35 millions d'habitants du pays se présentaient comme une île entourée de mer. En même temps se sont révélés d'autres indices de l'accessibilité croissante de la vie intellectuelle et de la culture. L'accroissement du nombre des lecteurs de la presse était lié avec la modernisation de l'industrie des arts graphiques, la mise en oeuvre de nouveaux moyens de communication (entre autres l'écoute de radio) et le perfectionnement du service d'information des agences et des journaux. De nouvelles formes du colportage de la presse ont contribué, elles aussi, à l'accroissement du nombre des lecteurs de la presse. On a observé une grande influence du sport sur la vie quotidienne. La pratique des sports et l'assistance aux jeux sportifs sont devenues une nouvelle passion en élargissant ainsi l'éventail des loisirs. Le tourisme était réservé en principe à la classe riche. Parmi différentes installations techniques, construites sur la côte de la Baltique et dans la montagne, qui devaient faciliter le tourisme, il faut mentionner le téléphérique de Kasprowy Wierch et les funiculaires de Gubałówka ou de Góra Parkowa à Krynica. Comme nous le voyons, l'influence de la technique avancée et des inventions (grandes, petites et tout à fait minuscules) était différente pour chaque domaine de la vie quotidienne. La portée des inventions dans le domaine de la presse, de la radio, du sport, était relativement grande mais toujours limités. Les autres inventions, comme par exemple dans le domaine du tourisme ou dans quelques disciplines sportives, étaient

<sup>38</sup> S. Miszcza k, *Historia radiofonii i telewizji w Polsce* [Histoire de la radiophonie et de la télévision en Pologne], Warszawa 1972.

réservées à l'élite sociale. Néanmoins, certains milieux de l'intelligentsia, des employés et même des ouvriers, ont commencé à faire du tourisme, aussi à la montagne.

7. *Ville et civilisation technique.* Tout ce qui concerne le développement des techniques dans la période étudiée, est lié avec la ville. La civilisation technique de cette époque-là, c'est presque exclusivement la civilisation urbaine. Les villes, notamment les grandes villes et les villes industrielles, étaient les centres de développement technique. L'agglomération de Varsovie et celle de la Haute-Silésie adoptaient les inventions techniques d'Europe occidentale. Dans les régions où se développait la technique industrielle, le développement des autres branches techniques prenait de l'ampleur. Ces branches satisfaisaient non seulement les besoins de production mais aussi les besoins de la société, des familles et des individus, qui se trouvaient en dehors de la production. La thèse selon laquelle la civilisation technique dans la Pologne d'entre-deux-guerres se ramène presque totalement à la civilisation urbaine, est en rapport étroit avec notre sujet. Rappelons ici la formule des « trois M » : *Miasto, Masa, Maszyna* (Ville, Masse, Machine), lancée par l'avant-garde de Cracovie, qui y trouve son affirmation. La science, la littérature et l'art étaient presque entièrement liés avec les villes. Les nouveaux moyens techniques qui diffusaient les valeurs culturelles, provenaient de la ville et satisfaisaient dans la plupart des cas les besoins de la population citadine. Néanmoins, il faut remarquer qu'un tiers des radiorécepteurs était installé à la campagne (ce qui ne veut pas dire chez les paysans !) et une partie de la population rurale lisait déjà la presse quotidienne et les périodiques. L'amélioration des logements et des conditions techniques de vie des individus concernait presque exclusivement les villes. Dans quelques manoirs des propriétaires fonciers il y avait une voiture, un téléphone, un poste de radio. Il serait difficile de soutenir que la nouvelle technique n'a influé aucunement sur la campagne et en particulier sur la classe des paysans et ouvriers agricoles la plus nombreuse parmi la population de la Pologne. Cette classe sociale avait rarement accès à la culture intellectuelle. Sa vie quotidienne dépendait, comme nous l'avons déjà dit, des changements tech-

niques dans le domaine de la construction des logements<sup>39</sup> et dans celui des outils agricoles un peu plus perfectionnés.

8. *Conclusion.* Dans ce texte, nous avons tenté d'établir les relations les plus importantes et les plus apparentes entre le progrès technique en Pologne entre 1918 et 1939 d'une part, et la vie culturelle et la civilisation d'autre part. En effet, ces relations sont nombreuses. La technique a influé énormément sur les changements culturels dans la Pologne d'entre-deux-guerres. Le progrès technique avait pour conséquence les transformations de l'imagination sociale. Il est difficile de les exprimer en chiffres, car elles se reflètent dans les mémoires, dans la presse et dans les oeuvres littéraires de l'époque. Dans la période d'entre-deux-guerres, la technique que nous avons comparée à une île, correspondait à la culture intellectuelle et artistique ainsi qu'à la culture de la vie quotidienne plus développée et propre à une élite sociale qu'on peut également comparer à une île. Ce qu'il faut pourtant souligner, c'est la création des modèles de la vie moderne par une partie de la société, ainsi privilégiée, et surtout par l'intelligentsia des grandes villes. Ces modèles de vie s'appuyant sur la technique avancée et sur les standards élevés de la consommation des biens matériels et culturels, se sont pleinement répandus à l'époque suivante, c'est-à-dire à l'époque d'après-guerre. La période d'entre-deux-guerres a créé les conditions de leur naissance. C'était d'autant plus important que le progrès technique d'alors était de plus en plus orienté à faciliter la vie de l'individu et à augmenter son confort. Aussi, le maintien du contact avec le progrès technique mondial avait-il une grande importance pour l'histoire de la culture polonaise.

(Traduit par Elżbieta Kościacz)

---

<sup>39</sup> S. Bryła, *op. cit.*, p. 4.